

Malle thématique

PEURS ET FRISSENS

CE1 – CE2

Contenu de la malle

3 Romans

- Le Père Tire-Bras, Jean-François Chabas, Thierry Magnier
- La diablesse et son enfant, Marie Ndiaye, illustré par Nadja, l'école de loisirs
- Le cochon en panne, Christian Oster, illustré par Dorothee de Monfreid, l'école des loisirs

10 Albums

- Emilie Pastèque, Ludovic Flamant, illustré par Emmanuelle Houdart, Thierry Magnier
- Rafara : un conte populaire africain, Anne-Catheine De Boel, l'école des loisirs
- Dans la forêt profonde, Anthony Browne, Kaléidoscope
- Poursuite, Helge Reumann, Editions du Rouergue
- Cours !, Christian et Cécile Léger, L'atelier du poisson soluble
- Confiture de coléoptères : une histoire de monstres, Barbara Jean Hicks, illustré par Alexis Deacon, l'école des loisirs
- Pour de rire, Christian Bruel, illustré par Nicole Claveloux, éditions être
- Ogre noir, Rascal, illustré par Pascal Lemaitre, l'école des loisirs
- Deux grenouilles, Chris Wormell, Kaléidoscope
- Est-ce que tu as peur ?, Rafik Schami, illustré par Kathrin Schärer, Minedition



Image tirée du film « Monstres et Compagnie » des Studios Pixar (2002)

PRÉSENTATION DU THÈME

Les enfants aiment se faire peur, frissonner à travers des récits palpitants : monstres, ogres, sorcières, loups, mondes étranges...

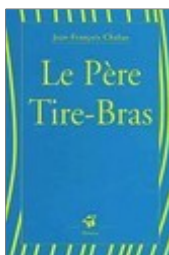
Surmonter sa peur fait grandir. Des variations dans les styles, les illustrations, les univers vous sont offerts dans cette malle.

PRÉSENTATION DES DOCUMENTS

ROMANS

Le Père Tire-Bras

Jean-François Chabas, éditions Thierry Magnier, collection « Petite Poche », 2002



Il vit au fond de la rivière depuis des siècles. C'est le Père Tire-Bras, un monstre terrifiant. Il attrape avec ses bras-tentacules les enfants qui s'approchent trop du bord, il les engloutit et les dévore ; on ne les revoit jamais. Olivier, en vacances chez sa grand-mère ne croit pas un mot de cette histoire. Et pourtant... Sous la forme d'un conte écologique, un « petit roman » fantastique dont il émane une force haletante. Prix sorcière première lecture en 2003.

La diablesse et son enfant

Marie Ndiaye, illustré par Nadja, l'école des loisirs, collection « Mouche », 2000



Tip-tap, tip-tap ! ce sont les bruits des petits pas d'une femme solitaire et mystérieuse qui marche dans la nuit. Elle n'a pas de pieds, mais des petits sabots telle une chèvre. A la recherche de son enfant, elle erre. De maison en maison elle est refoulée, faisant naître une inquiétude débordante qui amplifie la rumeur...

L'écriture de Marie Ndiaye nous conduit à l'essentiel dans une atmosphère hors du temps. Venant renforcer le texte, les illustrations à dominante bleu et blanc, soutenues par de petites lumières jaunes, entretiennent l'étrangeté et le mystère.

Le cochon en panne

Christian Oster, illustré par Dorothee de Monfreid, l'école des loisirs, collection « Mouche », 2006



Groin et oreilles au vent, un cochon roule à toute vitesse dans sa rutilante voiture décapotable. Et c'est là, en pleine euphorie, qu'il tombe en panne ! Dans une campagne déserte, sans rien à manger, il a vite fait de déchanter, surtout lorsque la nuit le plonge dans le noir. Il part à la recherche d'un garagiste. Et le voilà qui revient vers la voiture accompagné d'un étrange personnage, un peu inquiétant. Mais, ça n'est rien comparé à ce qui l'attend.

Sous la forme du conte détourné, une situation improbable où humour et réalisme se côtoient. Le roman est bien servi par les illustrations fantaisistes de Dorothee de Monfreid.

ALBUMS

Emilie Pastèque

Ludovic Flamant, illustré par Emmanuelle Houdard, Editions Thierry Magnier, 2007



Vous allez découvrir la chambre d'Emilie Pastèque. Emilie y entasse tous ses trésors, un vrai fouillis, un entassement d'objets divers et variés : coquillages, pinceaux, foulards, livres... Elle est solitaire et vit dans son petit monde où l'imagination est reine. Un jour, alors qu'elle se met à creuser une cachette, elle se retrouve nez à nez avec un monstre qui l'engloutit. C'est dans l'estomac du monstre qu'elle va alors livrer un combat digne des chevaliers.

Un très bel album au service d'une histoire originale où se mêlent étrangeté et beauté. Le graphisme décliné autour de 4 couleurs (rouge, vert, blanc et noir) met en place des ramifications, des costumes richement ornés, un univers inquiétant parfois. Les sentiments y sont exprimés à travers les couleurs.

Rafara : un conte populaire africain

Anne-Catherine De Boel, l'école des loisirs, collection « Pastel », 2008



Rafara, abandonnée dans les bois par ses deux sœurs est enlevée par Trimobe, le monstre. Il l'enferme dans son antre et la gave espérant la faire grossir afin de la manger plus tard. Un jour, grâce à une petite souris, elle s'évade. Elle court, elle court, emportant trois objets magiques : un bâton, une pierre, un œuf. Trimobe, le monstre se lance à sa poursuite...

Un conte traditionnel africain aux illustrations évocatrices de l'Afrique ; à dominante de marron et de ocrés. Les ingrédients du conte y sont déclinés : poursuite, utilisation des objets magiques repris également dans d'autres contes traditionnels occidentaux.

Dans la forêt profonde

Anthony Browne, Kaléidoscope, 2004

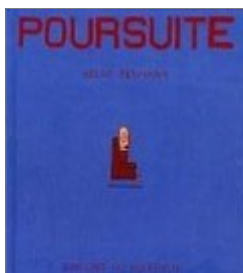


Seul avec sa mère, un petit garçon se demande où peut bien être son père. Sa mère l'envoie chez sa grand-mère afin qu'il lui apporte un gâteau. Malgré les recommandations de sa mère, il décide de traverser la forêt. Là, tout est très inquiétant ; il croise d'autres enfants perdus évoquant « Boucle d'or », « Hansel et Gretel ». Il trouve un manteau rouge accroché à un arbre, il l'endosse. Il affronte sa peur...

Une histoire qui n'est pas sans rappeler « le petit Chaperon » dans la version de Grimm. Une version du conte revisité : particulière. L'atmosphère est très inquiétante ; sentiment soutenu par le gris de la forêt et le petit garçon en couleur et en surimpression. Le vocabulaire aux mots forts sert ce sentiment. Les couleurs réapparaissent à la fin de l'histoire, la « pression » retombe.

Poursuite

Helge Reumann, Editions du Rouergue, 2000



A peine sorti de son garage, un homme est poursuivi par quatre hommes louches. Apeuré, il tente de les semer. Il traverse alors la ville à un rythme infernal, leur échappant de peu à chaque fois ; gare, aéroport, port, fabrique, gare routière, piscine, cimetière... Une aventure rocambolesque aux mille facettes... La fin surprenante donne toute sa dimension à cette folle poursuite.

Sous la forme d'à plats colorés, à travers des personnages caricaturés, on découvre à travers cet album une multitude de situations insolites. La multitude de détails amène à se perdre dans chaque image qui en dit plus qu'il ne paraît. Un album sans texte.

Cours !

Christian et Cécile Léger, L' atelier du poisson soluble, 2004



Un homme court dans la neige! A sa poursuite un squelette de monstre ! Ses dents d'animal féroce se rapprochent, son souffle de plus en plus proche effleure le cou du fuyard dont le pas s'alourdit.

Le texte est scandé par la répétition à chaque page de l'expression « « Cours, petit bonhomme ! Cours ! », donnant toute sa force à la démesure entre les deux personnages. Sur fond jaune et blanc, les tracés noirs des personnages accentuent le sentiment de peur. De même, le cadrage jouant sur le rapprochement et l'éloignement, donne un rythme au service du suspense. Il faut attendre la dernière illustration pour enfin reprendre son souffle.

Confiture de coléoptères : une histoire de monstres

Barbara Jean Hicks, illustré par Alexis Deacon, Kaléidoscope, 2004



Bobo, le petit monstre a très peur d'aller se coucher. Un garçon se cache sous son lit : il a la peau rose et une fourrure orange sur la tête. Il se confie à son grand-père , un terrible monstre qui lui raconte comment il a dominé sa peur des enfants quand il était petit. : « les regarder droit dans les yeux et, grimacer de toutes ses dents en disant...Salut, toi ! Je m'appelle Bobo. Tu es nouveau dans le quartier ? Bobo va se coucher et il va essayer de suivre son conseil. Et là, une surprise l'attend ; l'enfant qui se cache sous son lit est plutôt sympathique.

Dans cet album, c'est le monstre qui a peur de l'enfant et non pas l'inverse . Le schéma de la famille est identique à celui que les enfants connaissent, facilitant l'identification au petit monstre.

La construction graphique est très originale. Les genres album et bande dessinée s'entrecroisent sur des doubles pages. Le petit monstre décliné en rouge déambule dans un camaïeu de couleurs chaudes.

Pour de rire

Christian Bruel, illustré par Nicole Claveloux, éditions être, collection « à l'envers des feuilles », 2005

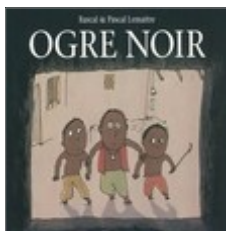


C'est la nuit, la fête foraine a « fermé ses portes ». Six petits clowns tout en couleurs, pour se prouver qu'ils n'ont pas peur, pénètrent cet univers. Mais là, c'est une autre affaire. Bouches crispées, regards effarés ils affrontent la peur du noir, de leurs images dans les glaces déformantes, rencontrent des insectes monstrueux... La panique les saisit. Ils ressortent indemnes et rassurés, ouf !

Sur fonds en noir et blanc, ces petits personnages colorés sont bien vivants. Le noir et le blanc accentuent l'atmosphère de peur et d'inquiétude. Des personnages fantasmagoriques et insolites aiguïssent la curiosité. Cet album est une nouvelle édition, la première publiée en 1981 n'était pas colorisée.

Ogre noir

Rascal, illustré par Pascal Lemaître, l'école des loisirs, collection Pastel, 2006

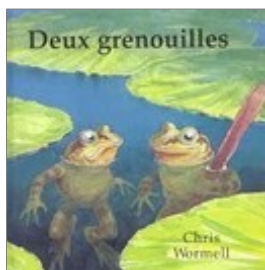


Un ogre terrible se réveille. Il meurt de faim. Il apprend que trois orphelins vivent seuls dans une maison au bord du fleuve, une aubaine pour lui. Il enfle ses bottes et son manteau, il prend son grand sac, son grand couteau et part à leur recherche dans l'intention de les dévorer. N'arrivant pas à pénétrer dans la maison, il se glisse par la cheminée et reste coincé... L'histoire prend alors une tournure inattendue !

La dominante de marron, gris et noir, l'ogre barbu, poilu et très laid donnent à l'album une atmosphère très inquiétante. On pourrait faire un parallèle avec « les trois petits cochons ». La solidarité entre les frères, leur ruse sauve la mise. Cet album a reçu le prix Bernard Versele 2009 (catégorie 2 chouettes), décerné par la Ligue des Familles de Belgique.

Deux grenouilles

Chris Wormell, Kaléidoscope, 2004



Au milieu d'un étang, deux grenouilles sont posées sur une feuille de nénuphar, elles discutent. L'une des deux tient un bâton « à la main ». S'en suit une vive discussion : l'une tente de convaincre l'autre qu'il faut se tenir sur ses gardes et toujours être prête à affronter le danger. Peine perdue, car elle obtient en retour la moquerie de sa compagne. Et, pourtant, le bâton sera bien utile ; le danger n'arrive pas toujours d'où on l'attend... !

La forme narrative du texte permet à l'auteur de rester objectif et de donner vie aux deux protagonistes. L'humour rend le dialogue jubilatoire, et laisse une grande place à un imaginaire au service de la peur. Les illustrations réalisées à l'acrylique sont pratiquement pleines pages, le texte apparaît sur un bandeau blanc en bas de page. Les couleurs chaudes et le jeu de cadrage (rapprochement des éléments de danger) soulignent l'expression des personnages tout en générant la peur.

Est-ce que tu as peur ?

Rafik Schami, illustré par Kathrin Schärer, Minedition, 2013



Nina est une petite souris bien dans sa peau qui n'a peur de rien, même pas du chat. Qu'est-ce donc que la peur ? Elle va voir tour à tour le lion, l'hippopotame, le hérisson et autres animaux qui ne sont pas plus qu'elle sujets à cette émotion. L'illustration très expressive avec de nombreux gros plans souligne le caractère vivant de ces rencontres. Celles-ci lui apportent de nombreuses informations forts intéressantes : il est possible de se défendre contre la peur, elle provoque des sensations physiques telle que la chair de poule, fixer son attention sur autre chose permet de ne pas y penser, il en existe plusieurs sortes... Mais la souris n'obtient pas une définition précise de ce qu'est la peur, ce qui déçoit beaucoup. Quand tout à coup le sifflement inquiétant d'un serpent se fait entendre, en un instant elle trouve par elle même la réponse à sa question. L'expérience est parfois riche d'enseignement !

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques pistes à explorer :

- <http://www.ricochet-jeunes-org> : Sélection autour du thème de la peur.
- <http://arlap.hypoteses.org> : lecture d'un article de Magali Jeannin sur « la peur dans la littérature jeunesse »